



L'aqueduc Saint-Clément à Montferrier

Les habitants de notre commune connaissent bien l'aqueduc Saint-Clément, remarquable ouvrage construit de 1753 à 1766 sous la direction de l'ingénieur Henri Pitot, depuis la source de Saint Clément jusqu'aux jardins du Peyrou à Montpellier (prolongé au début du 20^{ème} siècle jusqu'à la source du Lez). L'aqueduc sera utilisé jusque dans les années 1970 pour alimenter Montpellier en eau potable. Il sera ensuite remplacé, pour cet usage, par le captage des eaux du Lez (en 1981 l'usine de captage souterraine de la source du Lez est inaugurée).

Long de 13.904 mètres, pour 4 mètres de dénivelé (28,9cm/km), il traverse notre commune du nord au sud, comme on peut le voir sur le plan officiel municipal. Il franchit ravins et ruisseaux par des ponts ou rangées d'arcades annonçant, par leur architecture, le chef-d'œuvre terminal, les arceaux de Montpellier. A Montferrier, notamment, deux ponts sont remarquables : les arceaux de la Lironde, avec ses 12 grandes arcades supportant 54 petites arcades, symbole de notre village, inscrit à l'inventaire des monuments historiques en août 1994 grâce à l'action de notre association; mais aussi les très beaux « petits arceaux de Montferrier », sur le ruisseau de Roullarel (au bout du chemin de Roullarel) malheureusement peu visibles actuellement car envahis par la végétation. Mais même en dehors de ces deux remarquables ponts, le tracé de l'ouvrage présente un intérêt considérable. La plupart du temps, il est matérialisé au sol par de grandes dalles de pierre, parfois légèrement surélevées, complété par des ouvrages de maçonnerie (regards, siphons) et jalonné de magnifiques bornes dressées, aux armes de Montpellier - à l'origine, une tous les 50 mètres.

Bien qu'il soit désormais hors service, il est incontestable que l'aqueduc de Saint-Clément fut et demeure l'une des plus belles réalisations du Languedoc en matière de travaux publics. Bien sûr, et heureusement, les Arceaux de Montpellier, une des attractions touristiques de la ville, sont conservés et mis en valeur. Mais l'ouvrage de Pitot ne se limite pas à ce monument, loin de là, et malheureusement, sur de nombreuses sections, il a cessé d'être entretenu. Son tracé disparaît parfois sous des amas de broussailles, les dalles sont recouvertes de terre, des ronces, des arbustes et même des arbres le rendent inaccessible et menacent de détruire les maçonneries, les bornes gisent à terre ou bien ont été déplacées. Même le pont des Arceaux de la Lironde est attaqué par le lierre et des arbres poussent entre les arches. Sans parler des attaques dues à l'urbanisation, qui ont fait purement et simplement disparaître des tronçons entiers sous le goudron ou les bâtiments : comment imaginer, aujourd'hui, qu'il traversait le carrefour de la Lyre à Montpellier?

Depuis les années 90, des associations se sont mobilisées pour sauvegarder ce patrimoine, le défendre des attaques de

l'urbanisation et de la nature, et le valoriser en le rendant à nouveau accessible aux promeneurs, sous forme de parcours pédestre pénétrant au cœur de la ville, loin de la circulation automobile. La difficulté n'est pas d'ordre foncier, car sur toute sa longueur, l'aqueduc appartient à la ville de Montpellier et comporte une servitude de passage de six mètres de large. Comme cela nous a encore été confirmé récemment par les services de la ville de Montpellier, cette emprise de six mètres constitue un domaine public, dont l'accès est ouvert à tous. La ville propriétaire a d'ailleurs compris l'intérêt de ces actions, menées depuis le début par l'association CEVEN (Comité pour l'Environnement urbain, les Équipements et la Nature) de Montpellier, puisque, sur son territoire, une grande partie a déjà été sauvegardée et aménagée (de la clinique Clémentville jusqu'au parc du Château d'O). Entre le Château d'O et le rond-point de la Lyre, le travail a été préparé par les bénévoles de CEVEN, et la ville de Montpellier va prendre le relais. Entre le rond-point de la Lyre et les arceaux de la Lironde, ce sont les bénévoles de l'association « Non au Béton » qui se sont activés, en ré-ouvrant le parcours au printemps 2008, parcours rendu accessible aux habitants de Montferrier grâce à une petite passerelle sur la Lironde. Ces tronçons vont d'ailleurs être intégrés par la ville de Montpellier dans sa « Marathonienne », chemin pédestre de 42km autour de la ville. Récemment, on a appris que Montpellier va consacrer une somme non négligeable au nettoyage des arceaux de la Lironde, pour les débarrasser de la végétation nuisible.

A Montferrier, ce sont les bénévoles de notre association, aidés par ceux des deux autres, qui prennent en charge les nécessaires actions de débroussaillage et de nettoyage, en attendant que les collectivités locales les aident dans cette action de sauvegarde et de valorisation. Déjà, le parcours est possible entre le chemin de la Pinède et le chemin de la Calade, en évitant toutefois de passer sur le pont des « petits arceaux de Montferrier », dont la hauteur au-dessus du sol rend le passage périlleux (un jalonnement léger indique le parcours). A terme, il s'agira d'offrir une continuité sécurisée à travers toute la commune, utilisant au maximum l'emprise de l'aqueduc, sans heurter les riverains avec lesquels une bonne entente doit être recherchée : en particulier, nous les informerons à l'avance des actions d'entretien à venir. A travers cette action, nous cherchons essentiellement à sauver ce patrimoine magnifique, témoin de l'ingéniosité des hommes lorsqu'il s'agit d'œuvrer pour le bien public - l'approvisionnement en eau -, et à valoriser cet extraordinaire potentiel que bien des communes pourraient nous envier, afin que tous puissent en profiter et l'admirer. A pied, bien entendu, puisque la configuration même de l'ouvrage rend impossible tout parcours mécanisé - même cycliste.

L'association SOS Lez Environnement
<http://sos.lez.free.fr>